



Commission Mixte Recherche

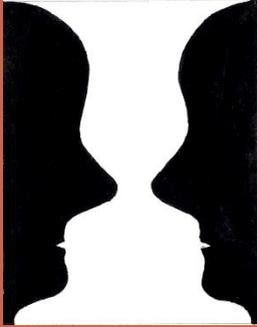
1

La lettre de la recherche en Gestalt-thérapie et les psychothérapies humanistes



Photo : B

Le printemps de la recherche



L'EDITO

Bienvenue sur cette première lettre d'informations printanières sur la recherche en Gestalt-thérapie.

Cette lettre se veut à la fois une newsletter et une invitation à participation adressée à la communauté gestaltiste dans son ensemble.

Dans le contexte actuel où la loi sur le titre de psychothérapeute a redessiné le paysage et où l'évaluation des psychothérapies est devenue difficilement contournable, nous, gestalt-thérapeutes avons à nous positionner.

Nos collègues européens ont déjà semé les graines d'un renouveau de la recherche en Gestalt-thérapie, insufflant une brise légère et printanière, assez enthousiasmante, avec des méthodologies adaptées à la posture humaniste et phénoménologique de la Gestalt-thérapie.

Nous vous proposons 2 articles choisis et traduits pour vous introduire aux enjeux et problématiques de la recherche en gestalt thérapie.

Quelle place pour la Gestalt-thérapie demain ? Qu'attendons-nous de la recherche ? Comment exister dans le monde de la recherche sur les psychothérapies pour la Gestalt ? Quelle recherche voulons-nous ?

Pour débattre de ces questions collectivement, connaître ce qui se fait déjà en Europe, en savoir plus sur le projet CORE, et pour imaginer ensemble notre avenir, nous vous convions à une **journée « Recherche et Gestalt » le 6 juin à Paris. (voir page 4)**

Cette journée est ouverte à tous ! Nous sommes tous concernés !

Evénement

Le 6 juin à
Paris

Journée

« *Recherche &
Gestalt* »

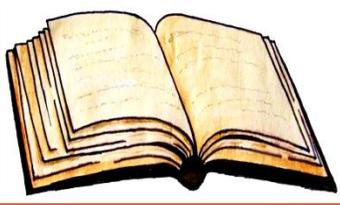
Ouverte à tous

Lieu : AGECA

177 rue de Charonne,

75011 Paris

Participation aux frais de
20 Euros (hor repas)



Suite à la demande d'informations sur la CMR et la recherche par les adhérents de la CEGT et la SFG cette première lettre d'information est assez copieuse, et nous vous invitons à la déguster au fil de vos envies .

La prochaine Newsletter (plus petite) sortira au mois de Mai avec plus d'interviews , articles , infos sur la recherche en France etc.

SOMMAIRE

- Page 4 Annonce : Journée « Recherche & Gestalt »
- Page 5..... Bulletin 'adhésion « Journée recherche »
- Page 6 Les débuts de la CMR
- Page 7..... La Mission de la CMR
- Page 8 Structures et Moyens de la CMR
- Page 9.....Les membres de la CMR
- Page11.....Bilan de la CMR
- Page 13..... Article de Miriam Taylor . Réflexions :
« Etre essentiellement « fouineur »
- Page 16 Interview de Philip Brownell et de Joseph Melnick.
- Page 23..... Présentation EAGT
- Page 24Présentation AAGT
- Page 25..... ..Présentation SPR
- Page 26..... . Coin Lecture
- Page 27..... Page « Dialogues: Entre Nous »

CMR

Evénement
Le 6 juin à Paris

Journée « Recherche & Gestalt »

Ouverte à tous

Lieu :
AGECA
177 rue de
Charonne, 75011
Paris

Participation aux
frais de
20€

(repas non inclus)

S'y inscrire en avance
voir bulletin d'adhésion
ci-joint.



Journée « Recherche & Gestalt »

- La CMR organise une journée recherche ouverte à tous les adhérents SFG et CEGT.
- Si on part du principe que de faire la thérapie est déjà prendre la posture de « praticien-chercheur », quel chercheur suis-je? Comment l'exprimer et le partager? Nous explorerons ensemble comment les gestalt-thérapeutes peuvent appréhender la recherche et y ouvrir du sens.
 - La journée :
 - - Discussion en ateliers autour de nos représentations de la recherche, des enjeux pour la gestalt-thérapie, et de nos attentes.
 - Temps d'Information sur l'historique de la recherche en psychothérapie.
 - - Présentation des vidéos montrant des recherches menées par des chercheurs gestaltistes Européens.
 - - Discussion et questionnements
 - Qu'est-ce que la recherche en psychothérapie?
 - Est-ce pour moi?
 - Quelles sont les ressources disponibles pour me soutenir?
 - Comment puis-je me impliquer?
 - - Ouverture sur des projets potentiels



Bulletin d'adhésion

Journée organisée par la commission
mixte recherche SFG/CEG-t

Le 6 juin 2015

AGECA
177 rue de Charonne
75011 PARIS Tél: 01.43.70.35.67
Site : www.ageca.org

M. Mme

Prénom.....

Adresse.....

.....

Tel.....

email.....

Souhaite m'inscrire à la journée organisée par la commission mixte recherche
SFG/CEG-t
Et verse un chèque de 20€ pour participation au frais d'organisation à l'ordre
du CEGT.

Date

Signature

Bulletin à envoyer à Pierre-Yves Goriaux
Journée du 6 juin
14 promenade des épinettes
86240 Ligugé



- Bientôt :
**Une section
 Recherche
 sur le site
 internet de la
 coordination :**

www.gestalt-therapie.org

Nous vous
 préviendrons dès
 l'ouverture de la
 rubrique.

La Commission Mixte de Recherche en Gestalt

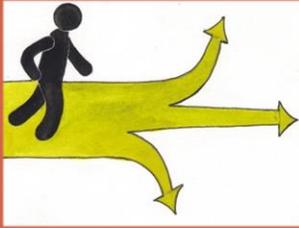
Les débuts de la Commission mixte de recherche.

Suite aux Etats Généraux 2008 et aux remous suscités par le mémoire d'Anne Dezetter piloté par Xavier Briffault, une commission d'étude commune CEGT-SFG s'est mise en place. En effet les réactions affectives engendrées par le mémoire et en particulier par un type de pratique qui y était consigné donnaient à penser qu'il y avait là d'importants enjeux. Il nous fallait les clarifier de façon plus sereine.

Cette commission, à l'époque constituée, pour la SFG, de Vincent BEJA, Yves MAIRESSE et Gilles MALKA, et pour le CEGT de Frédéric BRISSAUD, Daniel DESCENDRE et Pierre-Yves GORIAUX s'est réunie à plusieurs reprises. Elle a tout de suite identifié plusieurs questions faisant effectivement débat au sein de la communauté des gestaltistes : la question des courants, celle de la légitimité et celle de notre positionnement face au système médical et à la psychopathologie.

Dès le début de nos travaux nous avons voulu ouvrir la possibilité d'un dépassement des tensions ouvertes par le mémoire Dezetter au moyen d'un engagement pour la recherche qui aurait pour effet :

- 1 – que nous soyons des acteurs de cette recherche et non simplement ses objets.
- 2 - d'apporter des réponses dépassionnées car fondées sur un travail et une argumentation opérés en toute clarté et de façon collective.
- 3 – d'apporter visibilité sociale et légitimité à l'ensemble des thérapeutes gestaltistes car la recherche implique des investissements sur le long terme et des partenariats avec la communauté des chercheurs institutionnels.
- 4 – d'affiner et d'enrichir le regard des thérapeutes qui y participeraient favorisant ainsi la qualité de notre pratique.



La recherche en France



La recherche en Europe



La recherche dans
le monde

LA CMR SA MISSION

La Commission Mixte Recherche (CMR) est chargée par la SFG et le CEGT de stimuler et de développer la recherche en Gestalt-thérapie en France, en s'inscrivant au sein d'un mouvement plus ample européen et international.

La recherche sur les processus thérapeutiques gestaltistes est une préoccupation majeure ainsi que la poursuite d'un axe de recherche sur l'efficacité de la Gestalt-thérapie. Une posture de **praticien-chercheur** est encouragée, respectueuse de nos valeurs humanistes et d'une éthique relationnelle.

La mission de la CMR est quadruple :

A: Initier, guider et soutenir la recherche fondamentale en gestalt-thérapie

B: Stimuler, promouvoir et accompagner une recherche opérationnelle au service de la communauté gestaltiste

C: Organiser la création d'une structure coopérative de recherche qui dynamise et coordonne l'ensemble des efforts de recherche entrepris.

D: Sensibiliser la communauté gestaltiste à l'intérêt de la recherche et participer à ce qui existe déjà.

Les thématiques de recherche que promeut la CMR sont essentiellement les suivantes:

- * Les effets du travail thérapeutique en Gestalt-thérapie
- * Des études sociologiques sur la communauté gestaltiste
- * L'activité du gestalt-thérapeute en situation clinique
- * Repérer et expliciter les processus de changement

STRUCTURES ET MOYENS DE LA CMR

Par sa nature réflexive et de construction de méthodologies fiables et ajustées à leur objet, la recherche implique des investissements sur le long terme. La mise en place de partenariats avec la communauté des chercheurs institutionnels demande de la rigueur, de la confiance et du temps. Les moyens mis en place devront en tenir compte.



Une commission mixte recherche (CMR) permanente avec :

- Des engagements sur des périodes de 3 à 5 ans avec un renouvellement par tiers qui évite sa désagrégation trop rapide et favorise les passages de savoirs et compétences entre anciens membres et nouveaux membres.
- Deux coordonnateurs chargés d'organiser son fonctionnement, de mettre en musique le travail du groupe de faire le lien avec les CA, etc.
- Des objectifs explicités et validés par les conseils d'administration. Un rapport d'activité annuel.
- Chaque association qui proposera des membres pour cette commission selon ses modalités propres.
- La mise à disposition d'un budget de fonctionnement réévalué annuellement et qui tienne compte des déplacements ainsi que de la rétribution des chercheurs venant en appoint méthodologique.
- La mise en place de liens avec la commission CMMC afin que les deux commissions s'étayent mutuellement dans le travail de visibilité de la Gestalt-thérapie.

Les membres de la CMR



Vincent BEJA (Membre fondateur de la CMR)
Gestalt-thérapeute en libéral à Carcassonne et Toulouse, formateur et superviseur. Coordonateur de la CMR pour la SFG, membre du Research Committee de l'EAGT, membre du Research Committee de l'AAGT.



Pierre Yves Goriaux. (Membre fondateur de la CMR)
Psychomotricien D.E., Gestalt thérapeute, membre agréé du CEG-t, membre de l'EAGT, Responsable de la commission recherche du CEG-t, Directeur de l'Institut Français de gestalt thérapie, Exerce à Poitiers



Florence Belasco, Gestalt-thérapeute, psychothérapeute et psychologue clinicienne. Membre SPR, SFG et titulaire du CEP. Exerce en libéral à Paris en thérapies individuelles et de couple. Recherche sur les microprocessus de changement en psychothérapie, pour une recherche ancrée dans la pratique.



Lynne Rigaud, Psychothérapeute gestaltiste, spécialisée en addictologie. Travail à l'ANPAA87 et en libéral, chef d'entreprise et consultante en entreprise. Master 2 de Gestalt Psychothérapie (Londres) BSc Psychologie, Représentante FF2P/.AFFOP auprès de la SFG. Membre SPR, UKAGP, UKCP



Stephanie Féliculis. Psychologue option clinique et psychopathologie (Paris V), Gestalt-thérapeute, Coach accredité par la SFCoach, superviseur de coaches. A fait un travail de DEA sur le burnout des Infirmières de PMI (1997). Membre CEGT et SFG.



Barbara Fourcade, Psychologue et Gestalt-thérapeute, formé à la Philipps-Universität Marburg/Allemagne, au Québec et à l'IFGT, Je pratique aujourd'hui en milieu hospitalier et en libéral. J'ai dans le passé participé à deux projets de recherche universitaires, dont un projet européen.

Les membres de la CMR.....



Valérie Andrianatrehina. Gestaltherapeute, Intervenante en MLC©, Formatrice, Compagnon Genesis, Membre du CEG-t et de la SFG, Membre du collectif d'accompagnants des "Entropistes associés » Exerce en libéral à Paris depuis 2003



Marie Boutrolle . Psychologue clinicienne, Gestalt praticienne agréée par la SFG. Retraîtée, j'assure des supervisions individuelles et en groupe. A ce titre, la recherche m'intéresse pour affiner la pratique et contribuer à faire mieux connaître la Gestalt.



Yves Mairesse. Membre fondateur. de la CMR. Diplômé de l'Université Paris V. DESS de psychologie clinique. Diplômé de l'Ecole Parisienne de Gestalt Diplômé du Centre d'integration Gestaltiste de Montréal. 3e cycle :superviseur clinique et didacticien reconnu par ces deux instituts.. Membre SFG



Hervé Heinry. Gestalt thérapeute et chercheur. Research Doctorate, Sociologie et anthropologie, en cours 2011 – 2016. Membre SFG.



Claire Martel Paillard. MD. Gestalt-thérapeute. Diplômée du Centre d'Intégration Gestaltiste de Montréal, superviseure certifiée par le CIG et l'IFGT. Membre de l'équipe pédagogique de Champ G, Institut de Gestalt-thérapie du Nord. Docteur en médecine. Membre SFG



Bilan de la CMR

11

La Commission Mixte de Recherche (CMR) est l'organe chargé par la SFG et le CEGT de stimuler et d'organiser la recherche en Gestalt thérapie. Elle est donc:

- 1, soucieuse que la communauté dont elle émane soit pleinement actrice de la recherche
- 2, soucieuse que les instituts de formation participent à sensibiliser les étudiants à une posture critique de recherche, intéressée à créer des liens avec la communauté scientifique
- 3, il lui importe que les projets de recherche qu'elle promeut soient en cohérence avec le point de vue gestaltiste sur la personne et sur la société.

Créée en 2013, la CMR s'est réellement mise en place au cours de l'année 2014 et s'est trouvée confrontée à de nombreuses questions.

Sensibilisation et formation des membres de la CMR

Il a été et est toujours nécessaire pour la majorité d'entre nous - qui ne sommes pas chercheurs de formation - de nous sensibiliser et de nous former à une posture de chercheur. En cela le séminaire organisé par l'EAGT (European Association for Gestalt Therapy) en mai 2014 à Rome fut un moment important pour les membres de la commission qui y étaient présents. Il a contribué à ancrer notre souhait de soutenir et impulser la mise en place de la recherche dans nos communautés respectives et il nous a conforté dans l'importance de maintenir un regard critique sur l'usage et les implicites des dispositifs de recherche choisis.

Sensibilisation des membres du CEGT et de la SFG

Nous œuvrons au niveau institutionnel à ce qu'une place suffisante soit faite à la recherche dans la vie et la réflexion de nos deux associations, tant lors des Collégiales que lors des Journées d'Etude. Nous cherchons aussi à sensibiliser les instituts de formation et les associations régionales de Gestalt-thérapeutes. Par ailleurs, afin d'explorer les contours de la posture de recherche, nous mettons en place des interviews de chercheurs qui seront proposées dans la Newsletter.

Etat des lieux de la recherche en Gestalt-thérapie

Un petit sous groupe d'entre nous s'est attelé à faire l'état des lieux de tous les articles pouvant être dits "de recherche" et ayant fait l'objet d'une publication dans des revues spécialisées. Après lecture attentive et construction d'un résumé critique de ces articles (une quarantaine ont été retenus parmi environ 80 articles trouvés), ce sous groupe travaille à produire un article de synthèse.



Bilan de la CMR

12

Diffusion de l'état de la recherche en Gestalt-thérapie

En lien avec l'équipe de la CMMC nous travaillons à disposer d'un espace sur le site commun qui puisse présenter au grand public de manière simple et claire les efforts et les résultats de la communauté gestatiste en matière de recherche.

Projet de recherche

Nous étudions le lancement d'un premier dispositif de recherche intitulé CORE. C'est un questionnaire d'auto évaluation. De valeur internationale, il est conçu pour une estimation subjective par le client du changement à partir d'un questionnaire avant, pendant et après la psychothérapie. Ce dispositif est déjà utilisé dans d'autres pays d'Europe et il permet de mettre en évidence l'efficacité d'une psychothérapie à partir de l'estimation de changement. Au delà de cette étude dont l'objectif est de contribuer à la reconnaissance de l'efficacité de la gestalt thérapie, ce dispositif - par les nombreuses questions qu'il soulève - soutiendrait la mise en place de la posture de recherche dans notre communauté.

Ce projet nécessitera pour la commission de disposer d'un budget conséquent puisque nous devons former les gestalt thérapeutes volontaires pour ce protocole et réaliser l'indispensable suivi.

Action spécifique d'évaluation et soutien

La CMR a aussi été sollicitée par les instituts AGL et Gestalt+ pour obtenir son soutien à la mise en place d'un projet de recherche qui leur est commun. Afin de mieux évaluer ce dernier nous avons reçu un des responsables de l'action de recherche. Même si nous approuvons et soutenons en particulier la démonstration probable d'une forme d'efficacité des Gestalt-Thérapeutes et la visibilité sociale de la gestalt-thérapie qui pourrait en découler, la commission a été conduite à faire un rappel sur les orientations qu'elle souhaite promouvoir. Elle a réaffirmé en particulier les deux points suivants:

- 1, le projet de recherche doit être compatible avec les principes humanistes inhérents à notre modalité et être très prudent vis à vis d'éléments pouvant suggérer l'existence d'une norme intrinsèque du fonctionnement humain
- 2, le projet de recherche doit s'attacher à ce que les participants deviennent des acteurs de l'action et offrir un volet de formation à la recherche qui aide les thérapeutes participants à construire un regard critique sur l'usage et les implicites du projet. Sur ce point la CMR s'est déclarée prête à collaborer avec les instituts de formation.

Vers un nouveau fonctionnement

Le CEGT et la SFG ont des modes de financement et de contrôle différents. Dans le but de simplifier et faciliter le fonctionnement de la commission nous travaillons avec les deux bureaux à la clarification des procédures et à l'établissement d'un budget mixte et réaliste.



Miriam Taylor est une Gestalt-thérapeute, superviseur et formatrice reconnue par l'UKCP (United Kingdom Council for Psychotherapy).

Elle est actuellement consultante universitaire et examinatrice au Metanoia Institute de Londres pour lequel elle a participé à la réalisation d'un projet de recherche « Le Courage d'être Moi-même », présenté à l'AAGT (Association for the Advancement of Gestalt Therapy) en 2014.

Elle est l'auteur du livre publié en langue anglaise : « Thérapie du trauma et pratique clinique: la neuroscience gestaltiste et le corps » (Trauma Therapy and Clinical Practice: Neuroscience Gestalt and the Body), 2014 ;

et d'un article : « Sur un sol sûr: utiliser la théorie et le traitement sensorimoteur en traumatologie » (On Safe Ground: Using Sensorimotor Theory and Treatment in Trauma), British Gestalt Journal, 2013, Vol. 22. n° 2

Miriam supervise un des membres de la CMR

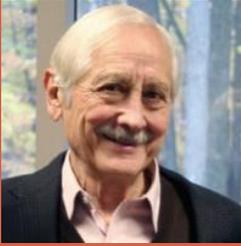
« A l'attention de mes collègues français, je suis honorée d'offrir les pensées suivantes à votre discussion sur la recherche »

On Being Essentially Nosey

Réflexions : Etre essentiellement « fouineur »

Une bande dessinée bien connue représente deux personnes en train de discuter. « Qu'est-ce qui a fait que vous êtes devenu thérapeute ? » demande la première. « Eh bien, j'aime beaucoup les potins juteux et je suis terriblement fouineur » répond l'autre. Dans son irrévérence, ceci nous amène au cœur d'un enjeu important de la thérapie. A titre personnel, je ne suis pas tellement intéressée par les histoires qui pourraient devenir la matière de ragots, mais je vous avouerai sans vergogne avoir une curiosité continue concernant ce qui motive les gens et leur manière singulière d'être au monde. Je traduis cela comme une curiosité thérapeutique innocente, une attitude essentielle d'intérêt vers autrui et vers les mondes que nous créons. Je fais confiance à cette curiosité et cela m'épanouit.

Plusieurs choses entrent en jeu à mesure que je deviens curieuse de connaître les processus qui se superposent au fil de la narration du client. L'état d'esprit du débutant, l'excitation et la surprise de rencontrer autrui avec fraîcheur et intérêt sont primordiaux. En Gestalt-thérapie, la méthode phénoménologique est la clef - enquête, description, horizontalité, pertinence possible et l'intention de « rester avec ». L'indifférence créative et le processus émergent deviennent la figure à mesure que j'adopte une attitude expérimentale et provisoire de « voyons ce qui se passe ». En invitant la curiosité de mon client nous créons ensemble un champ réflexif – le champ conscient partagé (NdT : « shared mindful field ») de Harris (2011) - qui est le fond à partir



Dr. Moustakas était
President Emeritus .

Un contemporain de Carl Rogers et Abraham Maslow, il a été un leader dans le domaine de la psychologie humaniste et clinique. Il était un des fondateurs l'Association pour la psychologie humaniste et le Journal de la psychologie humaniste. Les contributions du Dr Moustakas au domaine de la psychologie humaniste sont un héritage international.

duquel l'awareness et le choix, les processus co-crésés, la compréhension partagée et un nouveau sens peuvent émerger. L'enquête est collaborative et mutuelle, détachée des agendas personnels. Tout cela s'inscrit dans les principes de la Théorie Paradoxe du Changement. Cela comporte le réjouissant impératif que je sois (avec bienveillance) curieux.

Qu'est-ce que cela a à voir avec la recherche ? Tout !

La brève description que j'ai fournie ci-dessus propose une position réflexive. La thérapie est un voyage de découverte et de dépliage ; elle est pour moi intrinsèquement un voyage comprenant une sensibilité à la « recherche », de manière informelle et élastique. Des questions émergent du travail sans qu'elles s'imposent ; les axes d'investigation sont fluides et spontanés. La recherche est une danse, une exploration non linéaire de l'être-au-monde, présents l'un à l'autre, à cet instant-ci et dans ce contexte-ci. Nous recueillons des informations qui informent ensuite le pas d'après. La relation thérapeute-client est façonnée par la qualité de « connaître et être connu » l'un par l'autre, par ce qui se vit au-delà des mots. «Praticien-chercheur » est un terme parfois utilisé pour décrire une approche de la thérapie fondée sur l'enquête phénoménologique et la description. Moustakas le définit ainsi : « Le but est de déterminer ce que signifie une expérience pour les personnes qui ont vécu l'expérience et qui sont en mesure d'en fournir une description complète » (1994, p.13). De même que pour la recherche structurée, la pratique réflexive commence par une question de type : « Qui êtes-vous, et comment nous rencontrons-nous ? ». Cela signifie que je vais vous prendre au sérieux et vouloir savoir.

La pratique réflexive requiert en outre une intention d'être ouvert et de développer un climat de confiance à même de soutenir l'exploration - effort partagé avec les méthodologies de la recherche active. Moustakas considère également que mettre l'accent sur la totalité de l'expérience, plutôt qu'uniquement sur ses objets ou sur des parties, est une caractéristique essentielle de la recherche phénoménologique (ibid, p.21), ce qui se trouve tout à fait en accord avec la théorie et la pratique gestaltistes. Selon Moustakas, le chercheur phénoménologique n'est pas un observateur neutre ou à distance : « le chercheur a un intérêt personnel



Professor Paul Barber,
psychothérapeute et
chercheur.

PhD, MSc, BA,

Membre d'UKCP
(United Kingdom council
for Counselling and
Psychotherapy)



dans tout ce qu'il ou elle cherche à connaître ; le chercheur est intimement relié au phénomène » (ibid, p.59), ce qui aligne à nouveau les deux paradigmes, pratique thérapeutique et recherche.

En élargissant la réflexion, Barber (2006/2009) sort la notion de recherche des limites du cadre thérapeutique. Il déclare : « Un chercheur explore systématiquement l'expérience en vue d'affiner la connaissance ; un praticien applique les connaissances avec habileté en vue d'enrichir la pratique. Comme il convient d'intégrer les deux aspects dans des situations de la vie quotidienne pour agir sur l'excellence, nous arrivons à la notion du praticien-chercheur. Sans recherche, la pratique devient stérile » (p.24, italiques du texte original). De manière plus fondamentale, je suggère que sans pratique et recherche indivisiblement tissées dans des situations de la vie quotidienne, la vie stagne. La notion de « Gestalt vécue » peut ainsi s'élargir pour devenir une « recherche vécue », un style de vie, et un engagement vers une incessante curiosité.

Pourquoi suis-je devenue thérapeute? Mon intérêt personnel dans cette quête est d'utiliser ma curiosité en vue de soutenir ma vitalité et une ouverture à l'expérience. C'est ma façon d'être dans le monde. Et qu'en est-il de vous, et quel est votre intérêt?

Notes

Barber, P., 2006/2009, *Becoming a Practitioner Researcher: A Gestalt Approach to Holistic Enquiry*, London, Middlesex University Press.

Harris, N., 2011, *Something in the air*, *British Gestalt Journal*, Vol. 20, No.1

Moustakas, C., 1994, *Phenomenological Research Methods*, Thousand Oaks, CA, Sage

Traduction en Français: : Sylvie Daudin. Gestalt-thérapeute.

LE ROLE EN EVOLUTION DE LA RECHERCHE EN GESTALT-THERAPIE

Une interview de Philip Brownell et de Joseph Melnick



Dr Philip Brownell est psychologue clinicien. Il a une pratique privée aux Bermudes.

Il est gestalt thérapeute certifié par l'Association européenne pour la Gestalt-thérapie et forme des personnes à l'échelle internationale en matière de compétences dans le processus psychothérapeutique. Il est un auteur et chercheur indépendant, et il présente régulièrement lors de diverses conférences

<http://www.drphilipbrownell.com>

Philip Brownell et Joseph Melnick, co-présidents de la conférence commune AAGT-GISC (2013) dont l'objet était de commencer à relever « Le défi d'établir une tradition de recherche pour la Gestalt-thérapie », échangent au sujet du rôle évolutif de la recherche en Gestalt-thérapie et de l'importance de ce premier rassemblement qui s'est tenu en avril 2013 à Cape Cod. Interview de Laurie Fitzpatrick.. Traduction française: Sylvie Daudin. Gestalt-thérapeute.

LF : Philip, je sais que vous avez récemment publié un livre au sujet de la recherche (*The Handbook for Theory, Research, and Practice in Gestalt Therapy* - Cambridge Scholars Publishing, 2008 dont la traduction française, coordonnée par Vincent Béja, est parue à l'imprimerie en 2011 sous le titre «Gestalt-thérapie, théorie, recherche et pratique»). Qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser à la recherche envisagée dans une perspective gestaltiste?

PB : Eh bien, les Gestalt-thérapeutes se désolaient qu'il n'y ait guère de soutien à la recherche dans l'univers de la Gestalt-thérapie, dans un monde qui allait à vive allure vers l'édification d'un modèle fondé sur la preuve. Et puis ils se dédouanaient de ne pas en faire en se lamentant que tout le terrain était déjà occupé par les thérapies cognitivo-comportementales parce qu'elles se prêtaient très facilement aux protocoles de recherche académiques. Et un jour les gens ont réalisé qu'en Allemagne le gouvernement s'était lancé à réguler la pratique de la psychothérapie et qu'il n'avait pas accrédité la Gestalt-thérapie au prétexte du manque de fondement en termes de recherche. Alors en Allemagne, les thérapeutes ont dû se faire re-certifier en tant que psychanalystes afin de pouvoir continuer à pratiquer.



Dr Joseph Melnick est psychologue et gestalt thérapeute.

Actuellement, il est co-président du Programme de formation de Cape Cod et un membre du CA du Centre international d'études du Gestalt.

Il est rédacteur en chef de la Gestalt Review, une publication qui se concentre sur l'approche Gestalt à clinique, la famille, le groupe et les sujets d'organisation

Tout le monde a fait «Oh là!», et l'idée que nous avons à faire quelque chose avec la recherche est apparue comme urgente.

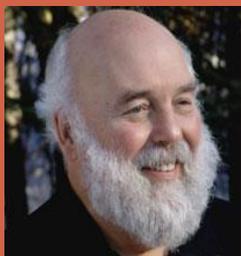
Donc, vers 2006 ou 2007, j'ai commencé à partager avec certaines personnes l'idée de réaliser ensemble un livre pour les Gestalt-thérapeutes qui parle du besoin de faire de la recherche et de ce que cela implique. C'est ce qui a conduit à rassembler ce groupe qui a écrit le manuel (« The Handbook for Theory, Research, and Practice in Gestalt Therapy »). J'ai pensé que si les gestaltistes ne s'y collaient pas, cela ne se ferait jamais car nous n'avions quasiment pas de collègues gestaltistes dans des postes académiques où la recherche allait naturellement s'effectuer. Donc la recherche n'allait être faite que par les thérapies qui étaient entrées à l'université.

Je n'ai pas perçu cela comme une tâche qui allait être merveilleuse et très amusante – j'ai juste dit qu'il fallait que quelqu'un lance la balle. Je suis dans une dynamique de projets alors j'ai simplement dit, « Eh bien, faisons-le! ». Donc, j'ai lancé la balle et, depuis, elle roule... C'est assez étonnant. Je crois que c'est une question de moment. Ce livre est venu et nous avons pu le faire traduire en espagnol, en français et en tchèque – et il y a des gens qui y travaillent en Corée et au Brésil. Je l'ai accompagné comme un projet en croissance.

LF: J'entends l'expression « fondé sur la preuve » tout le temps. Pourquoi la recherche devient-elle si importante pour les thérapeutes ?

PB: Aux Etats-Unis, si vous suivez les précédents établis par l'APA (American Psychological Association), tout va dans le sens de règles de bonne pratique. Ces règles vont être déterminées selon la logique de la preuve, pour promouvoir ce qu'on appelle une pratique fondée sur la preuve. En fait, globalement, le mouvement fondé sur la preuve a débuté en médecine. Les praticiens médicaux devaient démontrer que les procédures médicales qu'ils appliquaient étaient efficaces. Cela s'est juste répandu à toutes les professions de la relation d'aide. J'ai remarqué il y a quelques années qu'il y avait un programme de doctorat concernant la pratique fondée sur la preuve à l'université d'Oxford.

Suite de L'INTERVIEW DE PHIL BROWNELL ET JOE MELNICK



Dr. Leslie Greenberg

est psychologue et un des principaux inventeurs de EFT. (La thérapie centrée sur les émotions.)

Il dirige la clinique "Emotion-Focused Therapy Clinic".

Il est Professeur Emérite de Recherche à l'Université de York et le York University Psychotherapy Research Center.

C'était dans leur Département des Sciences Sociales. Cela a été rétrogradé au niveau de la maîtrise, mais l'élan vers la pratique fondée sur la preuve n'a fait que continuer, il s'est construit. Donc, en fait, nous devons faire avec cette politique publique qui forme à suivre et à édicter des guides de bonne pratique fondées sur la preuve. Tout cela va impacter l'accréditation. Et on ne pourra plus l'obtenir si on ne pratique pas selon une approche validée par la preuve. C'est pour cela que j'ai vraiment ressenti une sorte d'urgence à montrer que la Gestalt-thérapie est une approche fondée sur la preuve. Nous nous appuyions sur Leslie Greenberg et sa thérapie centrée sur l'émotion (Emotion Focused Therapy) depuis un certain temps, mais cela ne va pas marcher. L'EFT est une approche singulière.

LF: Je vois. Pourriez-vous donc m'en dire plus sur le rôle que la recherche a joué en Gestalt-thérapie ?

PB: Elle n'en a pas vraiment joué. Pas tellement. Par exemple, il existe un manuel des psychothérapies humanistes publié par David Cain. Uwe Strümpfel et Rhonda Goldman y ont fait un chapitre sur la Gestalt-thérapie mais leur méthode pour exhiber la validité de la Gestalt-thérapie à cette époque était de chercher dans la littérature de recherche tout ce qui contenait comme occurrence « Gestalt ». Eh bien, vous aviez beaucoup de récits d'interventions avec des exercices à deux chaises dont tout Gestalt-thérapeute affirmerait que ce n'était pas de la Gestalt-thérapie mais simplement l'utilisation d'une technique gestaltiste. En fait, dans bien des cas c'est cela qui était dit pour parler de la Gestalt-thérapie. Comme Leslie Greenberg et les personnes de la thérapie du schéma le disaient, ils utilisent la « technique gestaltiste » ou, je cite : « la technique gestaltiste des deux chaises ». Donc Strümpfel a mis cela dans son chapitre. Et c'était cela notre preuve ? Non. Cela ne peut pas marcher sur le long terme. Il nous faut donc développer notre propre recherche qui s'attache particulièrement à la Gestalt-thérapie et qui se réfère à la riche théorie que nous avons. Parce que nous avons une théorie vraiment très riche et qui est très largement compatible avec tout un tas d'autres choses.

Suite de
L'INTERVIEW
DE PHIL
BROWNELL
ET JOE
MELNICK

« Le rôle en
évolution de la
recherche en
gestalt-thérapie »

L'une des possibilités qui s'offrent ainsi à nous c'est de nous approprier la recherche à partir d'autres modalités qui soient cohérentes avec ce que nous faisons. C'est ce que nous pourrions faire avec, par exemple, la pleine conscience (mindfulness). La pleine conscience c'est l'awareness ; c'est la Gestalt-thérapie 101, en fait. Cela renvoie aux expérimentations visant à construire la prise de conscience, l'awareness. Et il y a tout un tas de recherche sur la pleine conscience. Donc, si nous disons que la Gestalt-thérapie est une approche qui ressort de la pleine conscience, alors toute la recherche sur la pleine conscience s'applique.

Voilà une chose que nous pouvons faire. Mais il nous faut vraiment générer notre propre recherche sur la Gestalt-thérapie. Je suis ravi de voir qu'il y a tant de personnes de différents pays qui viennent à cette conférence car cela illustre combien les gens partout dans le monde en sont conscients. Tout cela va bientôt commencer. Il y aura des questions telles que 'quel genre de recherche est la plus adaptée ?' et 'Comment pouvez-vous faire de la recherche sans altérer l'approche gestaltiste ?', en particulier de la part de ceux qui reculent devant les méthodologies quantitatives par exemple. Bien – nous verrons quand nous y serons ! [La discussion] devrait être riche.

LF : Pourriez-vous m'en dire plus au sujet de la conférence à venir ?

PB : Eh bien le conférencier principal est Leslie Greenberg, et il va faire deux choses. Il va faire un discours inaugural et il prendra la première plénière. Nous avons des descriptions sur le site web de ces sujets. C'est sympa de sa part de faire ça pour nous car nous avons compté sur lui pour une chose – il nous « appartient » en quelque sorte ; c'est un homme formé à la Gestalt-thérapie. Mais Les' est un chercheur d'envergure internationale ; il est Professeur Emérite de Recherche à l'Université de York. La vision que nous avons pour cette conférence c'est qu'elle soit un espace qui construise une communauté de personnes faisant de la recherche sur la Gestalt-thérapie, que nous commençons à nous soutenir les

Suite de L'INTERVIEW DE PHIL BROWNELL ET JOE MELNICK



Photo: <http://www.scranton.edu/academics/faculty/2011>

Dr John Norcross

Professeur Emerité de Psychologie à L'Université Scranton. [Professeur adjoint de Psychiatrie à SUNY Upstate Medical University. Il à un cabinet privé en tant que psychologue à Scranton, Pennsylvania.

Dr Norcross est l'auteur de plus de 300 publications et édité ou co-écrit 22 livres professionnels .

Sa capacité de traduire la recherche scientifique en applications pratiques caractérise son travail en tant que chercheur et praticien.

uns les autres, à dialoguer ensemble, et à nous engager et à nous associer les uns avec les autres.

Comme nous avons des personne en différents lieux, probablement associés aux divers instituts de formation, l'une des retombées de cette conférence, je l'espère, sera le développement de réseaux de recherche fondée sur la pratique: des petits groupes de chercheurs travaillant de manière interculturelle pour produire une recherche fondée sur la pratique. Ce qui, notamment, pourra toucher un champ plus large de sorte que les gestaltistes commencent à interagir hors du petit monde de la Gestalt-thérapie, en échangeant avec d'autres personnes qui s'appuient sur des approches cliniques différentes.

A l'avenir, si cette conférence est un succès et que nous faisons d'autres de ce genre, ce que j'espère c'est que nous puissions avoir d'autres chercheurs d'envergure comme Les' Greenberg mais en-dehors de la Gestalt-thérapie. Comme John Norcross, par exemple, qui a fait beaucoup de recherche sur la relation thérapeutique et sur l'intégration en psychothérapie – ce serait formidable. Et il y en a beaucoup d'autres. Il commence tout juste à y avoir des discussions transdisciplinaires entre les chercheurs gestaltistes et les autres.

LF: Fantastique. Ils peuvent donc partager leur savoir et apprendre les uns des autres. **PB :** Dans les deux directions. Car il y a un très grand écart entre les labos de recherche académique, si on peut dire, et la pratique clinique. Et c'est ce qui est déploré pour toutes les modalités,. Toute la recherche s'effectue à l'université mais ensuite les résultats ne sont pas appliqués dans la pratique clinique. Pourquoi ? Eh bien, il y a plusieurs raisons. Mais si vous partez de la pratique, et que vous faites de la recherche au niveau de la pratique clinique – wouah, soudain vous êtes dans un monde complètement différent – et vous comblez l'écart. Les Gestalt-thérapeutes sont les mieux placés pour ce faire car nous avons des instituts de post-formation dans le monde entier. Et si vous avez des petits groupes de chercheurs gestaltistes travaillant et coopérant par-delà les frontières géographiques et culturelles pour produire une recherche fondée sur la pratique, ça serait énorme. C'est donc ce que j'espère qu'il se passera.

Suite de L'INTERVIEW DE PHIL BROWNELL ET JOE MELNICK

« Le rôle en
évolution de la
recherche en
gestalt-thérapie »

Nous allons proposer différentes catégories d'ateliers et de conférences liés à la recherche – sur la méthodologie, les projets en cours ou aboutis, la philosophie et la science qui sous-tendent la recherche, la modélisation, etc.

Vous pouvez constater, d'après la liste sur la page web de la conférence, la large palette des animateurs. Ce qui est vraiment enthousiasmant pour moi c'est en particulier un collègue qui sort d'un programme de doctorat à l'Université du Tennessee. Il présentera un modèle particulier, le SCTS (Single Case Timed Series) étude de cas unique en série temporelle. Ce qui m'enthousiasme c'est qu'il s'agit du modèle dont nous avons vraiment besoin de nous saisir, et qu'il faut lancer. Parce que l'on n'a pas à réunir des gens en groupe et on n'a pas à leur assigner au hasard des traitements standardisés (manualized treatments). Tout cela est inacceptable pour les Gestalt-thérapeutes. Au contraire. Il s'agit pour un gestalt-thérapeute d'étudier un de ses clients en pratiquant à sa manière propre. C'est-à-dire que les praticiens étudient un de leurs clients et, en utilisant cette méthode, ils peuvent objectiver s'il y a du changement.

Ce que cela va faire – premièrement – cela va donner à ce thérapeute une idée de son efficacité ou non et – deuxièmement – si vous faites un certain nombre de ces études de cas vous pouvez les agréger pour en faire une observation sur l'efficacité de ce qui s'est passé. Et c'est ce qui m'enthousiasme, toutes ces personnes qui partagent en étant dans différents lieux. Nous avons des participants qui viennent de Lituanie, de Norvège, du Mexique, du Chili – c'est vraiment super à voir.

LF : Y a-t-il autre chose que vous aimeriez partager au sujet de la conférence ou de votre vision de la direction que cela prend ? Y a-t-il quelque chose que nous n'avons pas abordé et qui serait important ?

PB : Simplement je trouve que c'est une période stimulante. Je ne veux pas que ça sonne comme un cliché – mais c'est vraiment cela. Vous vous souvenez de ce dont nous parlions au sujet du bon moment pour le livre et ce genre de choses ?

Suite de
L'INTERVIEW
DE PHIL
BROWNELL
ET JOE
MELNICK

Credits :

Cette interview se trouve en langue anglaise sur le site du GISC

<http://www.gisc.org/giscblog/?p=177>

accès 22/03/2015

C'est le bon moment pour que la recherche décolle. En Europe, l'EAGT a un comité pour la recherche ; en Australie et en Nouvelle-Zélande, le GANZ (Gestalt Australia & New Zealand) a l'élan pour une recherche sur la pratique fondée sur la preuve. Et c'est le moment pour que les Gestalt-thérapeutes gagnent en maturité – grandissent un peu – et commencent à se lancer là dedans.

Je suis vraiment enthousiaste de voir ce qui pourrait se développer à partir de cette conférence. Quand vous parvenez à ce que toutes ces personnes échangent avec l'énergie liée au potentiel de ce qui pourrait s'ouvrir.

J'ai des espoirs, mais je n'ai pas vraiment d'idée sur ce qui va se passer. J'espère que cet espace – ce superbe lieu qu'est Wellfleet – permette un rassemblement assez intime et j'espère qu'il y aura beaucoup de discussions et que les gens iront se promener et mettre leurs énergies ensemble.

LF : Bonjour Joe, souhaiteriez-vous ajouter quelque chose à ce que Phil a dit ?

JM : Juste quelques éléments. Je suis d'accord avec ce que remarque Phil sur le timing de cette conférence. Nous avons eu une conférence sur la recherche ici au GISC il y a environ dix ans, et il y avait une section dédiée à la recherche dans la revue «Gestalt Review» lorsque nous avons commencé à publier. Nous ne sommes jamais parvenus à ce que ces deux initiatives créent de la mobilisation. J'apprécie particulièrement que la conférence à venir soit co-organisée par le GISC et l'Association for the Advancement of Gestalt-Therapy (AAGT). Je trouve important que la communauté gestaltiste internationale continue à coopérer dans des espaces qui servent à la Gestalt-thérapie dans son ensemble. Et enfin, je sais que Susan Fischer, éditrice de la Revue Gestalt attend avec impatience de publier des articles de la Conférence.

LF : Merci, Phil et Joe.



Prochaine
conference

The Aesthetic
of otherness

EAGT

Taormina
(Sicily - Italie)

23-25
Septembre, 2016

Organisé par le
SIPG.



Gianni Francesetti
President de L'EAGT



L'Association européenne pour la Gestalt-thérapie est organisée autour du rassemblement des associations nationales de Gestalt-thérapie (les NOGT - National Organisation for Gestalt Therapy) mais accueille des membres individuels et des instituts de formation. Si vous sortez d'une école accréditée par l'EAGT il est très facile de devenir un membre individuel.

Son objectif est la promotion de la Gestalt-thérapie en Europe au moyen du partage de connaissances et de ressources, de l'élaboration et la promotion de normes professionnelles élevées pour la Gestalt-thérapie et d'un encouragement fort à la recherche. Aujourd'hui, plus de 600 membres (institutionnels et individuels) de plus de 20 nations européennes font partie de l'association.

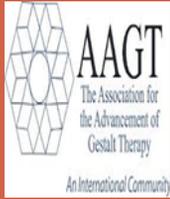
Commission recherche de l'EAGT

La commission recherche de l'EAGT (RC Research Committee) encourage les praticiens en Gestalt à se familiariser avec des méthodes de recherche établies et compatibles avec l'approche gestaltiste.

www.eagt.org/RActivities.htm

Le RC disposera d'une place pour la recherche lors de la conférence trisannuelle de l'EAGT qui se tiendra en septembre 2016 en Italie. Cette conférence européenne est ouverte à tous, étudiants, praticiens et formateurs.

La CMR travaille en collaboration avec la commission de recherche de l'EAGT et nous participerons à la conférence européenne de septembre 2016. Venez nous rejoindre pour constituer une véritable présence française. L'énergie est très positive et on y est toujours les bienvenus. Nous ne manquerons pas de vous faire part d'un compte rendu de ces rencontres dans une prochaine Lettre.



International Research Conference 2015 à Cape Cod, USA

Le défi d'établir une
tradition de
recherche pour la
Gestalt-thérapie -
Partie II

Cette conférence
internationale de
trois jours est une
continuation du
travail commencé
lors de la conférence
2013 de la recherche
axée sur l'approche
Gestalt ist en
psychothérapie et en
organisation. La
conférence de
recherche vise à
rassembler les
thérapeutes de la
Gestalt intéressés par
la recherche et
praticiens-
chercheurs ensemble
afin de stimuler et
d'encourager leur
croissance



L'association pour la promotion de la Gestalt thérapie, (AAGT - Association for the Advancement of Gestalt Therapy), est une organisation à but non lucratif vouée au développement de la théorie, de la philosophie, de la pratique et de la recherche en Gestalt thérapie. L' AAGT a des membres de toutes nationalités. L'AAGT constitue une expérience, un processus organique en cours qui fournit un terrain pour l'enrichissement, l'articulation et le soutien de la figure constamment émergente qu'est la Gestalt thérapie. Cette organisation n'est membre d'aucune autre.

Dès son origine et tous les deux ans l'AAGT organise des conférences internationales; elles sont l'occasion de nous associer de nouvelle manière, de développer notre communauté, de nous réjouir de la compagnie d'autrui et de son énergie ainsi que de partager nos valeurs, nos réflexions et travaux en cours. En 2016 elle aura lieu en Sicile et sera conjointe avec la conférence de l'EAGT !!!!

De surcroît, depuis 2013 et en partenariat avec le GISC (Gestalt International Study Center) l'AAGT organise une conférence internationale bisannuelle entièrement dédiée à la recherche en Gestalt-thérapie, la prochaine ayant lieu à Cape Cod (MA - USA) du 27 au 30 mai 2015.

Représentant de la SFG auprès de l'AAGT, Vincent Beja - qui est aussi membre du Research Committee de l'AAGT - se rend à cette conférence pour être au contact de la recherche internationale et des projets en cours et préparer, au nom de la SFG et du CEGT, l'organisation de la **prochaine conférence internationale sur la recherche à Paris en 2017** en partenariat avec l'EAGT. Nous ne manquerons pas de vous faire part d'un compte rendu de ces rencontres dans une prochaine Newsletter. Cette conférence est ouverte à tous. Nous vous invitons à vous y inscrire sur le site en ligne du GISC.



8th European Conference on Psychotherapy Research

September 24-27
2015

Alpen-Adria-
Universität
Klagenfurt
Austria



- La Société pour la Recherche en Psychothérapie (SPR) est une association scientifique internationale multidisciplinaire consacrée à la recherche sur la psychothérapie. La SPR encourage le développement de la recherche sur la psychothérapie et vise à soutenir et à améliorer à la fois la base empirique et la recherche appliquée sur la psychothérapie.
- La SPR joue un rôle important en fournissant aux chercheurs psychothérapie des possibilités de rencontres et de dialogues.
- Un objectif de la SPR est la transmission de connaissances. La SPR joue un rôle central dans les efforts de communication des travaux de recherche de notre communauté, et assure la diffusion des résultats de recherche à travers différents canaux : revue professionnelle de la Société Psychothérapie Recherche, des séminaires en ligne (webinaires), ainsi que par un forum de discussion en ligne. L'objectif de la SPR, est d'améliorer la base empirique de la pratique effective de la psychothérapie dans le monde.

La 8^{ème} conférence européenne de la SPR est ouverte à tous. Nous vous invitons à vous y inscrire sur le site en ligne de la SPR :

Deux membres de la CMR seront présents à la conférence européenne en septembre prochaine . Nous ne manquerons pas de vous faire part d'un compte rendu de ces rencontres et les nouvelles de la recherche en psychothérapie dans une prochaine Newsletter.

Le coin lecture

26

Le livre de référence sur la recherche en Gestalt-thérapie, traduit en français.



Brownell, P. (2011). *Traité de Gestalt-thérapie – Théorie, recherche et pratique* (traduction coordonnée par V. Beja), Bordeaux, l'Expressivité.

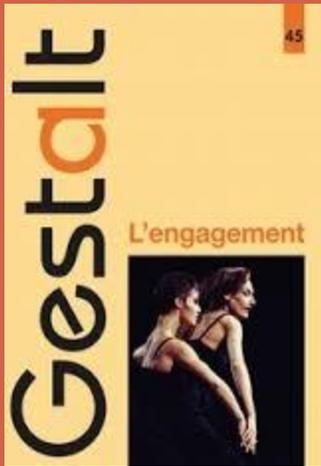
A l'heure où l'académisme et les protocoles scientifiques prétendent être seuls à offrir les garanties à juste titre souhaitées par les patients, cet ouvrage montre avec force comment la rigueur théorique et méthodologique ne vient pas contredire la créativité, l'humanisme et le cœur qui sont au centre de la relation thérapeutique.

Numéro spécial de la Revue *Psychotherapy Research* : Collaboration entre chercheurs et cliniciens.



Castonguay, L. G., Youn, S. J., Xiao, H., Muran, J. C., & Barber, J. P. (2015). Building clinicians-researchers partnerships: Lessons from diverse natural settings and practice-oriented initiatives. *Psychotherapy Research*, 25(1), 166-184.

Numéro spécial *Psychotherapy Research*, Volume 25, Issue 1, 2015
Comment créer des ponts entre recherche et pratique ? Comment renforcer les collaborations et partenariats entre chercheurs et cliniciens ? Telles sont les enjeux sur lesquels les auteurs se penchent pour faciliter une recherche ancrée dans la pratique clinique qui alimente en retour une recherche permettant des élaborations théoriques.



Dialogues Entre nous



A vos plumes !

Nos revues (les Cahiers et la Revue) et nos lettres/ encriers se réunissent pour nous offrir quelques pages consacrées aux débats, dialogues et questions épistémologiques autour de la recherche. Vous êtes invités à envoyer vos textes. Vous pouvez aussi nous faire parvenir vos commentaires et réflexions et nous essaierons d'y répondre sous forme de dialogue à travers une publication dans les revues.